Manifestant, des milliers de rappelés demandent "la quille"

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

Cinquante-huitième année. - N° 478
HEBDOMADAIRE. - Le N° 20 Frs
JEUDI 10 MAI 1956

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE
REDACTION-ADMINISTRATION : 79, rue St-Denis, Paris-1er.
C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561-76 Tél. : GUT. 77.34

ABONNEMENTS
FRANCE-COLONIES : 52 nos : 1.000 fr
26 nos : 500 fr.; 13 nos : 250 fr.
AUTRES PAYS : 52 nos : 1.250 fr.
26 nos : 625 fr.
Pour tout changement d'adresse joindre 30 francs et la dernière bande

ET LA PAIX EN ALGÉRIE

Le procès du 12 Mai

Le complot judiciaire veut-il aboutir à décapiter la F. C. L.

C'EST à 7 inculpations que nos camarades Fontenis, Caron, Joulin répondront samedi 12 mai. Inculpations d'injures et diffamations à l'égard de la police et de l'armée, d'apologie des crimes de meurtres et d'incendie, de provocations à la violence, et certaines de ces inculpations peuvent entraîner une condamnation de 20.000 francs à 20.000.000 francs d'amende et de 1 à 5 ans de prison.

Quand on sait que les inculpations reposent sur des textes des plus vagues, on comprend quel complot a été ourdi contre notre parti.

Les articles sur le 1er mai 1955 sont en particulier poursuivis... y compris pour le simple emploi du mot « flic » !

Nos camarades, inculpés de diffamation pour avoir dénoncé les sévices exercés par la police algérienne contre Bitat Rabah, apporteront la preuve de la véracité des affirmations du « Lib ».

De nombreux témoignages de sympathie, des témoignages de moralité viendront dire en quelle estime sont tenus les inculpés.

Me Dechézelles, avec le talent que nous lui connaissons tous, défendra nos camarades.

La presse, alertée, saura, nous l'espérons, comprendre que ce complot contre la F.C.L. c'est un complot contre la liberté de la presse.

Mais pour montrer l'importance que nous donnons à la dénonciation de ce complot (et nous savons que la démonstration sera faite devant le tribunal de la parfaite rectitude de nos camarades), pour écouter la lumineuse défense de Me Dechézelles et de nos trois camarades, pour apporter à nos inculpés notre vivante solidarité, nous serons tous au GRAND PROCES DU SAMEDI 12 MAI, à 13 heures, 17e Chambre correctionnelle, au Palais de Justice (boulevard du Palais de Justice, métro Châtelet ou St-Michel).

Le fascisme de nouveau menaçant tente d'utiliser l'intimidation : *menaces de mort*

La F. C. L. envers notre camarade MULOT *n'a jamais reculé devant les menaces*

Cette fois encore **elle saura répondre.**

AU cours de son séjour dans les locaux de la police, le 1er Mai, pour vérification d'identité, notre camarade Michel MULOT, responsable du Mouvement de Lutte Anticolonialiste, était l'objet de menaces d'un agent motocycliste qui lui précisa qu'il le connaissait bien et que c'était « le trou » qui l'attendait. Nul n'ignore aujourd'hui que des réseaux fascistes existent au sein de la police.

Quelques heures plus tard, alors même qu'il venait d'être relâché, notre camarade était pris en filature par une voiture qu'il réussissait à « semer ».

Le lendemain soir, mercredi 2 mai, Michel Mulot était appelé au téléphone à quelque distance de son domicile — ce qui était déjà extrêmement louche — et ce fut pour s'entendre menacer de mort s'il ne mettait pas fin à son action anticolonialiste, menaces proférées au nom « d'anciens de la L.V.F. ».

Le lendemain encore, jeudi 3 mai, c'était une lettre qui était envoyée à Mulot, lettre dont nous reproduirons le fac-similé dans notre prochain numéro et dont voici le texte :

« Comité Central de Lutte Anticommuniste pour le triomphe du Fascisme,

Monsieur Mulot,

Comme suite à notre conversation téléphonique d'hier au soir :

1° Je vous ordonne de faire cesser l'apposition sur les murs de la capitale de vos papillons bassement insultants pour la France et son armée (1).

2° de faire enlever ou rayer ceux déjà placardés.

3° de faire apposer dans les stations de métro Etienne-Marcel, Réaumur, Halles, un nouveau papillon démentant le premier et reconnaissant vos erreurs.

Faute de quoi, nous nous réservons la suite à donner à cette affaire.

Vive l'Empire Français
Vive l'Algérie Française
Mardi dernier délai. »

Le ton quasi-démentiel de cette lettre ne doit nullement nous faire oublier que les groupes fascistes sont peuplés de demi-déments dangereux et dont les dirigeants se servent pour exécuter leurs basses besognes.

D'ailleurs, le 4 mai, une nouvelle lettre de même nature était encore adressée à Mulot avec de nouvelles menaces. Cette dernière lettre (dont nous reproduirons le fac-similé) émane d'un groupe de « Français d'Algérie » du plus pur style pétainiste.

Nous savons donc à quoi nous en tenir. Les fascistes savent quel est leur plus proche ennemi, leurs menaces le prouvent.

Ces imbéciles ont cru sans doute nous faire peur ? Ils ont osé supposer qu'un militant de la F.C.L. capitulerait ?

Qu'ils sachent bien, eux, **que nous ne nous laisserons jamais intimider et que toutes précautions seront prises pour que nos militants puissent poursuivre et AMPLIFIER LEUR ACTION!**

Voilà ce que nous pouvons répondre à Messieurs les tueurs, et ils savent très bien que ce ne sont pas des paroles en l'air, **car ils connaissent nos traditions,** et ils savent ce que cela veut dire...

Le Bureau National.

(1) Il s'agit des papillons récemment édités par le M.L.A. Le cent : franco, 250 francs. C.C.P. M. Mulot, 8919-11 Paris.

MENACES CONTRE LES VENDEURS DU « LIBERTAIRE » !

De nombreux vendeurs du « Libertaire » (kiosques et librairies) nous signalent que des individus se présentent et leur enjoignent de refuser « Le Libertaire » à tout acheteur éventuel, sous peine de représailles. Ces tentatives d'intimidation visent à saboter la diffusion de notre journal qui rencontre un écho de plus en plus puissant parmi la population.

Nous appelons tous les lecteurs à réagir, à inviter les marchands de journaux (en particulier en province) à ne pas se laisser intimider, à afficher au contraire « Le Libertaire ».

Si toutefois des lecteurs ne pouvaient plus se procurer « Le Lib », **nous les invitons à souscrire un abonnement.**

Tous unis, au coude à coude, nous tiendrons tête aux salopards fascistes !

Séquestration arbitraire!

Le 5 mai, à midi 20, un de nos camarades était appréhendé, place de la Sorbonne, alors qu'il rentrait chez lui, les mains dans les poches, par deux flics en civil qui le conduisirent au poste de la rue Soufflot. Pour quel motif? Quelques instants auparavant, il vendait le « Lib » sous le porche de la Faculté des Lettres, « pour le cessez-le feu en Algérie », « pour la négociation avec la résistance algérienne et la libération des militants anticolonialistes détenus ».

On l'emmena ensuite au commissariat de la rue Dante. On le mit « au trou » (au cachot) parce qu'il s'était permis d'appeler fascistes ceux qui l'avaient appréhendé alors qu'il circulait paisiblement. Sans doute, beaucoup de ceux qui se conduisent en fascistes ne veulent pas le reconnaître par un reste de pudeur, mais ce qui compte, ce ne sont pas leurs sentiments et leur mauvaise conscience, ce sont leurs actes : notre camarade ne fut relâché qu'à 18 heures.

Mais cela ne l'intimide pas : il sait qu'il aura sa revanche lorsque les travailleurs auront pris conscience de leur force, et demanderont des comptes à ceux qui les incarcèrent si facilement aujourd'hui. Y. GARESTIER.

VICTOIRE OUVRIÈRE

A Paris, les salopards Poujade, Le Pen et compagnie voulaient faire entendre leurs voix racistes et fascistes à Wagram et au Stadium du 11e arrondissement.

Devant l'unanime décision de riposte de la classe ouvrière et de toutes ses organisations, le gouvernement s'est vu obligé d'interdire les meetings et la police de refouler les fascistes (quelques dizaines) qui tentaient de manifester sur les Champs-Elysées.

CONTRE-MANIFESTATION

Tandis que les organisations antifascistes, dont la F.C.L., étaient postées aux alentours de Wagram, puis patrouillaient sur les Champs-Elysées jusque tard dans la nuit, prêtes à riposter aux fascistes s'ils tentaient malgré tout de s'approcher, de nombreux travailleurs contre-manifestaient dans le 11e, scandant : « Le fascisme ne passera pas » et « Paix en Algérie », en remontant le boulevard Voltaire vers la Nation. La police se rua sauvagement sur les travailleurs, parmi lesquels se trouvaient nos militants du 11e arrondissement.

FORMONS DES COMITES DE QUARTIER ANTIFASCISTES

Travailleurs, l'unité ouvrière a remporté ce lundi 7 mai une victoire contre le fascisme. Mais celui-ci ne s'arrêtera pas à un échec. Il a manifesté de nouveau le même jour à Alger. Aux ligues fascistes s'ajoute un autre danger, peut-être encore plus grave: le noyautage de la police et de la gendar-

(suite page 2, col. 3)

LA 52-2 est rappelée à son tour et envoyée en Algérie ! Ce sont maintenant 200.000 rappelés qui, joints à tous ceux du contingent, sont jetés dans l'ignoble guerre fratricide d'Algérie !...

En Algérie, où les combats sanglants se multiplient, où chaque jour des dizaines de jeunes Français et d'Algériens s'entretuent pour les intérêts des gros colons !

La lutte menée par la F.C.L. et le M.L.A. contre la guerre d'Algérie déchaîne la fureur des fascistes qui ne dissimulent même pas leur nom! Faut-il une preuve de plus que la guerre d'Algérie est menée au profit du FASCISME, c'est-à-dire de la grande bourgeoisie qui le soutient, l'alimente, le finance...

Les fascistes hurlent ! c'est qu'ils ont mal, c'est que nos coups portent et chaque jour davantage.

Il y a quelques mois, les premières manifestations de rappelés ont éclaté. Elles étaient alors des cas isolés, limités. Aujourd'hui, on peut dire que TOUS les rappelés manifestent leur opposition à la guerre, **leur volonté anticolonialiste,** comme le montrent les mots d'ordre qu'ils lancent : « Nous ne voulons pas mourir pour les gros colons ! Les travailleurs algériens sont nos frères ! Paix en Algérie ! »

Des manifestations, il y en a eu entre autres à La Rochelle, Besançon, Lézignan, Rives, Beaurepaire, Marseille Metz, Evreux, etc.

Voici le récit, par un rappelé, de la manifestation d'Evreux :

Evreux, Caserne Tilly, 3/9 R.I.C.

Je te rends compte de ce qui s'est passé lundi matin à Evreux, à l'arrivée des rappelés revenant de permission par le train partant de St-Lazare à 8 heures.

Nous devions régulièrement rentrer par le train de 11 h. 40 dimanche soir. Environ 400 d'entre nous avaient différé leur retour jusqu'à ce matin.

Tous, têtes nues, nous sortîmes de la gare et traversâmes très lentement la ville. Aux cris « la quille ! » succédèrent bientôt : « Lacoste démission ! », « Paix en Algérie ! », « Les civils avec nous ! », etc.

Deux fois, nous nous assîmes au milieu de carrefours, empêchant la circulation et scandant des mots d'ordre.

Un commandant voulut intervenir, il fut hué. Ensuite, une jeep arrive, deux sous-lieutenants prétendirent nous imposer silence, l'un d'eux fut empoigné et frisa de peu la catastrophe. Nous arrivâmes à la caserne, et là, quelques officiers voulurent nous ranger par section afin de relever les noms. Nous avons alors tous rompu le barrage et couru jusqu'à nos casernements. Ainsi on n'a pu définir avec certitude ceux qui avaient ou non participé.

Le mouvement fut en partie spontané, nous en avions seulement parlé un peu entre nous auparavant.

Tous les sous-officiers étaient présents, unis enfin aux 2e classe pour le même but.

Jusqu'ici aucune sanction n'a eu lieu. J'écris cette lettre l'après-midi. Sans doute pour le voyage ne veut-on pas nous irriter, on nous garde en réserve. Salutations révolutionnaires d'un rappelé.

Les jeunes de Boulogne passent à l'action contre la sale guerre d'Algérie !

UN COMITE D'ACTION DES JEUNES a été constitué, comprenant des membres de plusieurs organisations : Maison des Jeunes, U.J.R.F., Ajistes, Jeunesses Ouvrières Chrétiennes, Amicale pro-Enfance Renault, F.N.D.I.R.P. et de nombreux inorganisés. Ils s'opposent à l'envoi du contingent et des disponibles en Algérie et demandent l'ouverture immédiate des négociations pour un cessez-le-feu, première étape d'une solution pacifique du problème algérien. Des pétitions ont circulé (800 *signatures en deux jours*), *des délégations ont été faites aux Pouvoirs publics et un meeting est en préparation.*

Jeunes de Boulogne, rejoignez le Comité d'action des Jeunes contre la guerre d'Algérie, passez à l'action directe !

(Correspondant du « Libertaire ».)

Manifestation au marché d'Alligre (Paris 11e).

A l'appel du Mouvement de Lutte Anticolonialiste, une manifestation a eu lieu au marché d'Alligre (Paris 11e), dimanche 6, à 11 heures. Nos camarades firent d'abord une distribution massive de tracts, puis ils remontèrent le marché en sens inverse en scandant le mot d'ordre « LA PAIX EN ALGERIE ! » La population manifestait son accord en applaudissant et en scandant avec nos camarades.

La police fonça, mais ne prit personne. De telles manifestations doivent être multipliées dans tout Paris !

(Correspondant du « Libertaire ».)

Une vingtaine de normaliens de 4e année, à l'E. N. de Versailles, ont fait grève jeudi matin

Par ce geste spontané, indépendant de tout mot d'ordre syndical, ils ont prétendu affirmer leur volonté de voir cesser la guerre d'Algérie et la politique gouvernementale de répression qui sévit actuellement.

Ils en ont auparavant informé toutes les Ecoles normales de France afin de maintenir cette solidarité qui est celle de tous les jeunes travailleurs fatigués de se battre pour des guerres dont les intérêts ne sont pas les leurs. (Correspondant du « Lib ».)

Au Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay

Guy Mollet est accueilli aux cris de « Paix en Algérie ! »

Une délégation d'environ 200 disponibles avait, à l'occasion de la visite de Guy Mollet au Centre atomique de Saclay, demandé à être reçue par le Président du Conseil. Celui-ci fit répondre par son chef de cabinet qu'il refusait l'audience, que les représentants du peuple lui avaient voté la confiance, qu'en conséquence il savait ce qu'il avait à faire.

A la suite de ce refus, une importante fraction du personnel manifesta sur le parcours du président aux cris de « La Paix ! La Paix ! »

A la demande de la Direction, les syndicats C.F.T.C. et Autonomes se sont désolidarisés de la manifestation ! Par contre un certain nombre de chefs de service ont courageusement refusé de donner les noms des manifestants.

(Correspondant)

— A propos de la grève du lait —

LE lait arrive en quantités réduites dans les grands centres, mais il est ramassé normalement dans les fermes. La radio et la presse bourgeoises se contentent d'annoncer que les « producteurs de lait sont en grève », mais ne donnent ni explications, ni exacte vérité. Il nous importe d'apporter des précisions et par la même occasion d'aborder les conditions de vie du petit fermier, qui sont loin de l'idée que s'en font généralement les citadins.

Le ramassage du lait se fait par des organismes qui n'ont de « coopératives » que le nom, mais qui sont en réalité des trusts laitiers (Hauser s'est transfomé en Laiterie Parisienne) nullement régis par les producteurs et la décision de grève qui a été prise l'a été sans consultation des paysans.

Le prix du lait payé par les ramasseurs à la ferme, l'hiver, est de 25 francs le litre plus 0 fr. 65 par gramme de matière grasse au-dessus des 35 % réglementaires.

Pour la période d'été, les prix tombent aux environs de 20 francs le litre et 0 fr. 50 le gramme de matière grasse au-dessus de 35 %. En saison normale, les prix ci-dessus sont appliqués d'avril à novembre (période d'été), décembre-fin mars (période

CARAL-MORAIN.

(Suite page 2.)

Un ouvrage que tout le monde attendait !

Vient de paraître : **« La Fédération Communiste Libertaire ».**

Son but, son action, son programme.

Au sommaire :

La F.C.L., programme fondamental (principes de l'I.C.L.) ; Vue d'ensemble sur la situation actuelle; Le programme des travailleurs; Notre conception de la lutte ouvrière; Notre conception de la lutte syndicale; Les tâches de la F.C.L.; Notre conception de la Révolution et du Pouvoir ouvrier, etc.

Prix : 100 francs (franco 130).

Passez vos commandes : 79, rue St-Denis, Paris (1er). C.C.P. R. Joulin 5561-76 Paris.

Des Correspondants du LIBERTAIRE

Le Premier Mai à Chaumont (Hte-Marne)

NE nombreuses affiches avaient appelé tous les travailleurs à assister au meeting du Premier Mai, organisé par la direction de la C.G.T. Mais, ce qui est navrant, il y avait moins d'assistants que d'affiches sur les murs.

19.000 habitants : environ 60 personnes au meeting ! Que doit-on en conclure ? Est-ce que les travailleurs ont oublié ce qu'est le Premier Mai, ou plutôt est-ce que les organisations syndicales et politiques ont perdu leur confiance ? Il semble que la deuxième hypothèse est la seule plausible. En effet, des travailleurs algériens de Chaumont que l'orateur semblait défendre, aucun n'était présent, pas même ceux qui acceptent le plus chaleureusement de discuter avec notre groupe.

Quant aux ouvriers qui ne sont pas venus, ils n'ont pas à le regretter.

Pour attirer la « foule », l'organisation avait prévu une série de disques dont, tenez-vous bien, un enregistrement de la revue du 14 Juillet mentionnant, par exemple : « De la *conquête de l'Algérie* au plateau de Langres : les chasseurs à pied... » Et allons donc ! Est-ce qu'on se fout des ouvriers algériens qui au même instant se font trouer la peau ?

Puis l'orateur ne fit rien moins que de jeter des fleurs à Guy Mollet, encourageant néanmoins les ouvriers à lutter pour que des négociations soient ouvertes avec le peuple algérien, négociations qui, seules, « pourront conserver les *avantages acquis* ». Qu'appelez-vous avantages ? Les capitaux de Borgeaud ? Et croyez-vous que l'Algérie continuera à servir ces avantages ?

Enfin, pour enterrer encore plus profondément le Premier Mai, la *Marseillaise* retentit, fière et généreuse, comme elle retentit au milieu du sang du peuple algérien.

On a vu, l'année dernière, les orateurs de la C.G.T. refuser la parole aux travailleurs algériens, mais je crois que le Premier Mai, à Chaumont, a battu tous les records. Travailleurs ! il est temps de reprendre en mains notre C.G.T. pour en refaire un véritable instrument de lutte.

(Correspondant du « Libertaire ».)

Victoire ouvrière

(Suite de la première page)

merie par les fascistes, et si la classe ouvrière-paysanne n'y prend garde, Paris et le pays pourraient se retrouver d'ici quelques temps sous la botte militaire.

Ne nous endormons pas sur une victoire. Tous unis, *formons des comités de lutte antifascistes dans nos quartiers, nos villes, nos villages.* Alors si nous sommes vigilants, si nous luttons, si nous sommes prêts à une riposte rapide, efficace et sans pitié, alors seulement LE FASCISME NE PASSERA PAS.

P. MORAIN.

CHEZ LES BARBARES

CENSURE

LA pacification par les armes, comme ils disent, la guerre, comme nous disons, instruits par une longue tradition, est là; s'en retrouvent, chaque jour un peu plus, l'état d'esprit, les mœurs, les méthodes; la tentative de mise au pas de la presse restée libre, sans guillemets, par persécutions et répression pour atteinte au moral de l'armée en était un signe ardent; un autre sens est donné par l'Ordre militaire : nous avons renoué connaissance avec une vieille pratique : la Censure; les lettres des soldats passent par ses mains et subissent de larges coupes.

Il faut protéger le moral de la population: les communiqués officiels et les récits des journaux « nationaux » lui conviennent mieux que les simplec lettres des simples poilus : la vérité est démoralisante. Et une lettre de soldat, ça fait le tour du quartier ou du village. Jugez du résultat, si l'on ne prenait des précautions.

Pour entretenir le moral, on ne s'embarrasse pas de sentiments, de délicatesse ou de morale.

Voici un jeune rappelé qui se trouve à l'hôpital; bien qu'il l'ait écrit, sa famille ignore où : la censure a passé par là; il est blessé, mais bien qu'il ait précisé la place et la nature de sa blessure, les siens ne les connaîtront que plus tard : la censure a passé par là; on ne tient pas de tels faits pour des secrets militaires, mais le moral de la population est si bas ! Du tact ! Du tact !

Et alors la censure qui, quelquefois sommeille, laisse passer ceci : (c'est le jeune rappelé dont nous venons de parler qui l'écrit) : « Je veux rentrer, j'ai peur ». La peur naît aussi de la mauvaise conscience.

Bâillonnez, bâillonnez, mais n'oubliez pas que la clameur qui s'amasse sera bientôt assez forte pour faire sauter le bâillon !...

...Et les pacificateurs de cimetière! ou comme on disait au lendemain de l'autre : les criminels de guerre !

NINO SANTI.

Une enquête du "LIBERTAIRE"

LES TRAVAILLEURS SONT-ILS DES COBAYES? (9)

Ripostant à la dictature des vaccins, les "cobayes" fondent

la Ligue Nationale Contre les Vaccinations

Qu'est-ce que la L.N.C.V. ? (1).

M. Lemaire, avec gentillesse, a bien voulu répondre à nos questions et nous vous présentons aujourd'hui le début de cette interview.

Nous n'avons pas osé, devant tant de précisions, y ajouter le moindre commentaire. Nous vous soumettons le point de vue des « oppositionnels » aux vaccinations et nous serions heureux, face à ce douloureux problème, de connaître l'avis de nos lecteurs. D'avance merci.

J. ROULEAU.

PRISE DE POSITION

Depuis plusieurs années j'avais lu les ouvrages de divers auteurs attirant l'attention de leurs lecteurs sur le danger des vaccinations en même temps que le leurre de leur pouvoir immunisant. C'est ainsi que j'eus connaissance des livres du Dr Chavanon, « Nous les cobayes » et « La Guerre microbienne est commencée »; des articles de Louis Gastin dans la « Libre Santé », de ceux du professeur Tissot et de Joseph Roy dans la « Vie Claire ».

UN HOMME LUTTE SEUL

A l'automne 1952, je reçus un avis de la mairie du 4e arrondissement d'avoir à faire vacciner mon fils alors âgé de 2 ans, contre la variole, la diphtérie et le tétanos.

Deux solutions s'offraient à moi :

1° ou bien, ce que faisaient jusqu'à présent la plupart des parents désireux de soustraire leurs enfants aux obligations vaccinales, demander à un de mes amis médecin de me délivrer un certificat de contre-indication.

2° ou bien m'opposer ouvertement à cette loi que je considérais inique.

Ce second moyen me semblait plus honnête. Puisque je considérais que la vaccination constitue un danger pour la santé de mon enfant, en même temps qu'une atteinte à ma liberté de citoyen, j'estimais qu'il n'était pas honnête de recourir au faux-fuyant consistant à donner un certificat de contre-indication et de reconnaître ainsi la légitimité d'une loi que j'estime abusive. J'écrivis donc au maire de mon arrondissement pour lui signifier mon refus de me soumettre à la loi en lui indiquant les motifs de ce refus. Quelques mois plus tard, je reçus ma mise en demeure du Préfet de la Seine.

Je répondis au Préfet de la Seine en lui confirmant les motifs de mon refus.

(à suivre)

(1) Ligue Nationale contre les Vaccinations, 10, rue du Roi-de-Sicile - 4e ARC. 49-82.

Anciens légionnaires!

ANCIENS DISCIPLINAIRES de Colomb-Béchard, de l'Ile de Chaï, et des camps de discipline en Indochine, anciens condamnés des prisons militaires d'Orléansville et de Casablanca, de Saïgon et autres lieux, anciens condamnés des tribunaux militaires de toutes les armes et de la Légion Etrangère, anciens prisonniers disciplinaires et bagnards des travaux publics d'Afrique, réprouvés, bat-d'Af (bataillons d'Afrique), exclus et rebelles de l'armée, réformés disciplinaires, victimes de l'armée et de la Légion étrangère, témoins de crimes, de sévices et d'irrégularités commis à l'armée ou à la Légion étrangère, toutes catégories, toutes nationalités ! En vue de publier prochainement dans « Le Libertaire » un reportage complet et composer un livre sur la véritable Légion étrangère et ses dessous, et sur les tribunaux militaires, les sinistres prisons, les camps disciplinaires et les bagnes militaires, **mettez-vous en relations** et envoyez tous vos documents et manuscrits, vos renseignements, vos témoignages avec preuves à l'appui, à « Marche ou Crève », ancien légionnaire, Silo François, matricule 30.356, 3e B. 13e R.E.I. 11e Cie, C.G.B., 9e Cie et 4e R.E.I. à Fès, actuellement libéré et exclu de l'armée.

En collaboration avec « Marche ou Crève » et pour le même but, l'ancien légionnaire matricule : 29.342 recherche tous les anciens légionnaires exclus des sociétés mutuelles et associations d'anciens légionnaires, en vue de créer entre eux une association d'exclus disciplinaires, d'anciens disciplinaires victimes de la Légion étrangère et de l'armée.

Adressez toute la correspondance à : Six François, 84 rue André-Theurrit, Aulnay-s/Bois (S.e-t-O.), ancien légionnaire Silo François dit « Marche ou Crève ».

A propos de la grève du lait

(Suite de la première page)

d'hiver). Pour des raisons diverses, ces prix et ces périodes sont sujets à variations. Mais c'est toujours l'organisme ramasseur qui en décide. Aussi quelle que soi l'issue de la « grève du lait » entreprise par les trusts, il est certain que les fermiers verront le prix de leur litre de lait diminuer, même si nous continuons à le payer ici le même prix.

Le lait livré en bouteille ou en détail à la consommation titre 35 % de matières grasses, *jamais plus !* Il nous est vendu à l'heure actuelle 51 *francs le litre.* On peut voir que Messieurs les « trusts laitiers » conservent une « bonne » marge bénéficiaire !

Aux prix actuels, les intermédiaires font plus que doubler les prix qui passent de 25 frs à la production à 51 frs à la consommation ! La solution n'est donc pas de diminuer les prix du lait à l'achat, mais bien de réduire les milliards de bénéfices réalisés par les trusts qui exploitent petits fermiers et consommateurs des villes !

Dans la présentation de la « grève du lait », l'information bourgeoise poursuit un but : diviser travailleurs des villes et travailleurs des campagnes (en l'occurrence petits fermiers). L'intérêt commun de ces travailleurs est au contraire de s'unir, contre leurs ennemis communs.

A la campagne, comme à la ville, on est loin de vivre largement et le mécontentement grandit. Nous le verrons dans de prochains articles.

SOFRIM, 17, r. Clignancourt (18e)
Le Gérant : Fontenis.

Nous ne ferons que 40 h.!

LA réduction des heures de travail a, de tout temps, constitué, avec l'augmentation des salaires, une des deux revendications fondamentales des exploités.

Les travailleurs se sont battus depuis l'avènement de la bourgeoisie pour les 11 heures, pour les 10 heures, pour les 9, et enfin pour les 8 heures par jour. En France, en juin 1936, la grève générale avec occupation des usines, contraint le patronat à consentir, parmi d'autres avantages, la semaine de 40 heures. Cette victoire ouvrière fut ratifiée par la loi du 21 juin.

(Les lois expriment des rapports de force : en votant celle-là les gérants loyaux du capitalisme s'inclinaient devant la puissance du prolétariat.)

Mais le patronat ne donne rien qu'il ne s'efforce de reprendre aussitôt de manière ou d'autre : 1) Les hommes de lois, à son service, pour des considérations « d'intérêt national » ou autre, par toutes sortes de réserves ou de restrictions, s'employèrent à limiter et atténuer les effets de cette loi. 2) La rationalisation du travail, c'est-à-dire la mécanisation du travailleur, permit d'obtenir de lui, en une durée moindre, la même production que par le passé. 3) La pratique des heures supplémentaires fut non seulement autorisée, mais érigée en système. Rendue facile par la hausse des prix qui avilit les salaires, elle est la négation même de la loi du 21 juin 1936.

Depuis la libération, ce processus de régression, à la faveur des divisions de la classe ouvrière, du relâchement de son organisation, de la politique de collaboration de classes, n'a fait que s'accélérer : huit heures pour le travail, huit heures pour le repos, huit heures pour l'éducation revendiquait-on. Aujourd'hui, la semaine de travail compte 48, 54, voire 60 heures, auxquelles il convient d'ajouter la durée des trajets.

Pire encore, car un malheur ne vient jamais seul; non satisfait de prendre le sang de notre jeunesse, de prendre le peu d'argent dont nous disposons, le social-traître, « Guy Mollet la guerre », pour la défense des privilèges des capitalistes-colonialistes (à qui seuls — l'avons-nous assez démontré ! — rapporte la guerre d'Algérie), Guy Mollet pense à rogner sur notre temps de repos et de loisirs, si restreint pourtant. L'économie capitaliste a ses exigences : il faut combler le vide laissé par les jeunes appelés à défendre les sources de matières premières et les débouchés commerciaux, d'une part; et d'autre part, faire face aux besoins croissants de l'économie de guerre qu'a permis de mettre en marche l'affaire d'Algérie. Reviendrons-nous aux 15 heures quotidiennes du siècle passé ?

Il faut que la provocation de Guy Mollet (c'en est une alors qu'en Amérique, en Russie, en Allemagne, en Italie, la question à l'ordre du jour est la diminution de la durée du travail : une conférence internationale s'est tenue à Turin, en avril dernier, pour les 40 heures. En Allemagne, à l'aciérie d'Oberhausen, les ouvriers des hauts fourneaux ont arraché la semaine de travail à 42 h. au lieu de 53 h, et sans diminution de salaires. En Italie, les traminots de Gênes ont réussi à ne faire désormais que des journées de 7 h. et demie. Santi, un des secrétaires, a exprimé justement, l'opinion générale des délégués sur la lutte pour les 40 heures: « Agir dans les usines et hors des usines pour alerter l'opinion publique ».) lui soit rentrée dans la gorge. Non seulement nous *ne devons tolérer aucun allongement du temps d'exploitation*, mais, mieux, nous devons lancer l'action pour obtenir l'application, inconditionnelle et illimitée, de la loi du 21 juin 1936 : la loi de 40 heures. Cette loi, la bourgeoisie l'a arrangée pour la tourner, mais elle n'a jamais osé y toucher, par peur de voir se lever tous les travailleurs; elle n'a jamais été abrogée, si elle ne conserve qu'une valeur de principe. Mais justement, c'est à nous à exiger que la bourgeoisie s'y plie, à obtenir qu'elle devienne réalité, qu'elle *soit effectivement appliquée — sans diminutions de salaires.*

COMMENT LUTTER

Trop de travailleurs se laissent aller à la forme la plus classique de l'abandon de la lutte de classe : celle de la recherche des heures supplémentaires pour tenter d'augmenter le salaire. Cette attitude de capitulation est le fruit de l'inorganisation (Bâtiment) ou instaurée en partie par la politique de collaboration de classe (1946) des partis réformistes.

Les moyens pour arracher les 40 heures, c'est :

— imposer la paix en Algérie, car la poursuite de la guerre est contraire au succès des revendications ouvrières;

— reprendre les moyens d'action directe de la vieille C.G.T. : la grève et le boycott. Pour celui-ci, la forme la plus courante était la mise à l'index d'un établissement avec interdiction pour tout syndiqué d'aller s'y embaucher. Le boycott était lié étroitement à la grève.

Ce ne sont pas de vagues majorités parlementaires de gauche qui apporteront le salut à la classe ouvrière; son succès réel est lié à ce qui fait sa force véritable; dans la rue, dans son usine, avec la C.G.T. et la F.C.L., par l'ACTION DIRECTE.

POUR LES 40 HEURES !

MULOT M.

Solidarité Révolutionnaire

Semaine du 30 Avril au 5 Mai

Auguet, 200; Promenage, 300; Caral, 510; Yvon, 40; Morain, 550; Boitard, 85; Pertois, 450; Folgor, 200; Quartier Latin, 45; Mouffetard, 35; Garestier, 200; Vincennes, 30; Militant du Livre, 200; Olivier Max, 500; Vapaille, 300; Anviat, 400; Coudert, 500; Melet, 250; Comité de Soutien du *Libertaire*, 28.000; Rodriguez, 300; Place des Fêtes, 80; Fontenis, 5.000; Olivier Max, 1.000; Un lecteur du *Lib*, 1.000.

Total 48e liste : 40.175

Total général : 1.280.790.

Pour aider la lutte en Espagne de la section espagnole de l'I.C.L., des listes de souscription ont été éditées. Les réclamer en écrivant à notre siège, 79, rue St-Denis, Paris (1er).

Résolution du Secrétariat de l'Internationale Communiste Libertaire

«L'I.C.L. et le XXe Congrès du P.C. Russe»

(Suite du numéro précédent.)

Du Ve au VIe plan quinquennal, beaucoup de choses ont changé. (Par exemple, aux travaux du XXe Congrès, il y avait un grand absent : le stakanovisme. De nouveaux éléments de la politique économique soviétique l'ont remplacé : l'automation, l'utilisation de l'énergie atomique, etc.) Indubitablement, sous la pression même des masses laborieuses russes, il y a eu évolution. Ce qui n'a pas changé, c'est la nature impérialiste de l'économie de l'U.R.S.S.

Le 6e plan quinquennal atteindra ses objectifs. Dans le domaine intérieur, il amènera une affirmation plus nette du caractère de classe de la bureaucratie, il rendra toujours plus évidente l'existence physique d'une classe capitaliste; d'un autre côté, il augmentera en force et en intensité la pression du prolétariat, ses exigences, ses aspirations, sa capacité de lutte. Dans le domaine international, il provoquera de manière inévitable l'expansionisme impérialiste : nécessité indérogeable de l'exportation des produits et surtout des capitaux. Ajoutons que l'U.R.S.S., renforçant son impérialisme, aggravera fatalement les contradictions de l'impérialisme mondial.

7 En ce qui concerne la politique envers les Etats « populaires », le stalinisme, par sa théorie de l'Etat-guide, s'était fourvoyé dans une impasse, soit parce que la direction fortement centralisée du premier pays « socialiste » sur les autres provoquait inévitablement un mouvement centrifuge (cas de la Yougoslavie), soit parce que cette théorie absurde autant qu'absolue interdisait toute possibilité de contact avec des formations qui se seraient développées de manière indépendante et originale; bien plus, elle impliquait l'obligation de faire une guerre impitoyable à ces formations pour les assujettir ou les détruire. Cette forme de domination politique limitait considérablement les possibilités de développement de l'impérialisme soviétique. La bureaucratie russe s'est rendue compte de ces limitations; elle a constaté son impuissance à diriger bureaucratiquement le groupe des Etats « populaires »; c'est pourquoi, à l'ancienne forme de direction a été substituée une forme nouvelle fondée sur l'amitié, la collaboration, le bon voisinage, sans absolutismes et sans exclusives; étant donné les rapports de force existants, l'ancienne domination bureaucratique et politique a été remplacée par une forme de domination qui ressemble au « leaderships » des U.S.A., dans le monde panaméricain, ou à celui de l'Angleterre dans le Commenwalth Il s'agit toujours d'une forme de domination impérialiste, mais cette nouvelle forme permet à l'U.R.S.S., non seulement de profiter du glacis stratégique constitué par les Etats alliés ou amis, mais surtout de pouvoir retenir dans son orbite la Chine, et y attirer d'autres pays comme la Yougoslavie, ou l'Inde elle-même.

Pour rendre compte de ce nouvel aspect des relations envers les pays alliés ou amis, est née la théorie des « voies multiples du socialisme », que Kroutchev a exposé en son rapport.

8 La méthode stalinienne de direction des partis communistes les avaient conduits soit à la destruction (Allemagne, Belgique, etc.), soit à l'isolement (Italie, France, etc.). Ces résultats, encore qu'ils dérivent de circonstances objectives particulières, ne sont pas, cependant, sans liens avec certaines erreurs de la politique stalinienne : ajustement mécanique de la politique des partis communistes à la politique extérieure de l'U.R.S.S.; violence de la polémique contre la social-démocratie; instauration dans la vie intérieure de ces partis des méthodes du terrorisme et du cannibalisme.

Mises à part ces considérations rétrospectives, à l'ordre du jour de la politique russe actuelle sont inscrits, entre autres, les deux problèmes suivants : 1) rendre aux partis communistes leur efficacité, en les faisant sortir de leur isolement. (C'est, en effet, seulement sur le plan parlementaire et gouvernemental que leur activité peut être fructueuse pour l'U.R.S.S.; pour ce qui est de l'agitation, outre que la politique russe est orientée dans une autre direction, ces partis en sont devenus incapables.) 2) Reprendre le dialogue et la collaboration avec les grosses formations social-démocrates ou travaillistes d'Allemagne, de France, d'Angleterre, du Japon, des pays scandinaves, etc.

Ces nouvelles exigences, qui ont fait l'objet d'indications précises au Congrès, entraîneront de plus en plus vers le *réformisme* les partis communistes. Ils y sont conduits par le mot d'ordre de la « Voie nationale du socialisme » la nécessité de l'ouverture du côté des partis sociaux-démocrates, et surtout par la thèse, énoncée de manière assez confuse par Kroutchev, de la conquête du pouvoir par les moyens parlementaires. Cette thèse, si elle pouvait sembler acquise dès l'époque stalinienne, vient de recevoir la consécration théorique comme principe d'action des partis communistes.

9 La tendance générale de la nouvelle orientation de la politique russe doit s'interpréter comme le retour officiel de l'U.R.S.S. dans le monde capitaliste. Preuve : les concessions psychologiques à l'Occident. Preuve : le principe que l'impérialisme n'engendre plus nécessairement la guerre. L'atteste aussi la thèse de la conquête du pouvoir par les moyens parlementaires. Dans cette vue, également, prend tout son sens l'ouverture du côté des Etats « neutres », et comme tels « indépendants » ou « progressistes ».

(A suivre.)